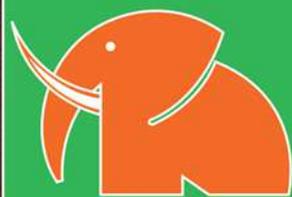


" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N° 216 du 13 au 19 Août 2020

PRÉSIDENTIELLE 2020

SIMONE GBAGBO AVANCE MASQUÉE

AUDA - NEPAD

UNE BOUFFÉE POUR LES PME

VIE D'ENTREPRISE

LA DISCRIMINATION DÉNONCÉE



OUATTARA - BÉDIÉ

DU DUO AU DUEL

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

Moins de dix ans après leur idylle, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié s'acheminent vers un face à face historique.



Yeqar

Découvrez cette nouvelle marque de prêt à porter moderne et chic. Les pièces sont faites avec une attention particulière aux détails.



Made in Côte d'Ivoire

ÉDITO

Zone de turbulences

Nous y revoilà ! Entre deux repas, les Ivoiriens auront droit à leurs lots rebattus et ressassés de séductions, de dénigrement et de cris de ralliement, via la télé, les journaux et le Web. D'une semaine à l'autre, on craindra l'atmosphère de rue, les prévisions ou, simplement, les rumeurs à foison sur fond de désinformation. Depuis maintenant plusieurs semaines, la Côte d'Ivoire est entrée dans la zone de turbulences tant redoutée qui précède la présidentielle d'octobre prochain. Le sujet ici, c'est le Peuple. Et, jusqu'à ce que ce scrutin connaisse son dénouement, ce sera toujours lui l'élément central, le centre décisionnel. Tout l'intérêt est donc de savoir le degré de maturité de ce Peuple, après tant d'épreuves traversées : le coup d'État de 1999 ; le charnier de Yopougon en 1999 ; la crise politico-militaire de 2002 à 2010 ; la très récente crise post-électorale, etc. Avons-nous affaire à des Ivoiriens partitionnés selon la traditionnelle configuration politico-ethnique et politico-régionale ou les candidats auront-ils en face d'eux de véritables citoyens, homogènes, unis, qui font passer l'intérêt du pays avant toute chose ? Car l'arène politique bouillonne. Des hommes d'action, il y en aura, mais également des hommes de discours et de promesses. Il y aura des fourbes, des caméléons, des figures d'espoir, des jokers... Quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, l'amère vérité est que personne ne passera sans le précieux sceau des électeurs. L'or, les intrigues et le verbe appartiennent aux politiciens, mais la force et le jugement seront à jamais du côté du Peuple, pour peu que ce Peuple ait la raison avec lui. Car, le Peuple, le vrai, ne se fait ni manipuler ni tromper. Le Peuple ne réédite pas ses erreurs au fil du temps, comme une boucle temporelle dans laquelle le futur est rattaché au passé. Le Peuple est responsable.

RAPHAËL TANO

LE CHIFFRE

202 000

Le nombre de masque distribués à plus de 147 000 assurés de la Couverture maladie universelle (CMU).

ILS ONT DIT...

- « Le Comité exécutif de la FIF rappelle qu'il est de son devoir de s'assurer que le processus électoral soit conforme aux textes de la FIF, de la FIFA et de la CAF, et de veiller à ce qu'il soit irréprochable. » **Augustin Sidy Diallo**, Président de la FIF le 11 août 2020.
- « J'invite les organisateurs des manifestations à faire preuve de retenue. Toute la communauté internationale sait qu'il y a des difficultés au Mali. Nous tentons d'aider le peuple malien à les résoudre. » **Goodluck Jonathan**, ex-chef d'État nigérian, le lundi 10 août.
- « J'ai décidé de renforcer les mesures de sécurité pour nos ressortissants dans la région du sahel. Nous poursuivons l'action pour éradiquer les groupes terroristes avec l'appui renforcé de nos partenaires. » **Emmanuel Macron**, président de la France, le mardi 11 août.

RENDEZ-VOUS

Jeudi 13 août 2020 :

La journée internationale des gautchiers.

Dimanche 16 août 2020 :

La journée mondiale du cerf-volant.

Mercredi 19 août 2020 :

La journée mondiale de l'aide humanitaire.

Mercredi 19 août 2020 :

La journée mondiale de la photographie.

UN JOUR UNE DATE

14 AOÛT 2017 : À Ouagadougou, au Burkina Faso, un attentat terroriste à la terrasse d'un restaurant fait 18 morts dont un français.



Le patron de presse hongkongais et figure du mouvement prodémocratie, **Jimmy Lai**, a été remis en liberté sous caution, dans la nuit de mardi 11 à mercredi 12 août.



Une enquête pour financement illégal de campagne électorale a été ouverte, mardi 11 août contre le président colombien **Ivan Duque**, soupçonné d'avoir reçu un don de 300 000 dollars de la part d'un magnat vénézuélien.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Mercredi 12 août marquait l'An 1 de l'anniversaire du décès de l'icône du coupé décalé, DJ Arafat. Ses fans sont venus nombreux lui rendre un vibrant hommage sur le lieu de son accident.

OUATTARA - BÉDIÉ : DU DUO AU DUEL

L'histoire de la Côte d'Ivoire retiendra qu'en 1993, après le décès de Félix Houphouët-Boigny, Alassane Ouattara, alors Premier ministre, et Henri Konan Bédié, Président de l'Assemblée nationale, se battaient pour accéder au trône. On parle alors de « la guerre des héritiers ». Ainsi commence la déchirure entre les « fils d'Houphouët », pendant une décennie de crise politique. Les retrouvailles de 2004, à la faveur du dialogue politique ivoirien au Ghana, rapprochent ces deux personnalités, qui actent leur rapprochement par la naissance du RHDP, en 2005. C'est l'idylle parfaite, en apparence sûrement, jusqu'à l'accession au pouvoir d'Alassane Ouattara, en 2010. Moins de dix ans après, les deux hommes se retrouvent à nouveau face à face.

YVANN AFDAL

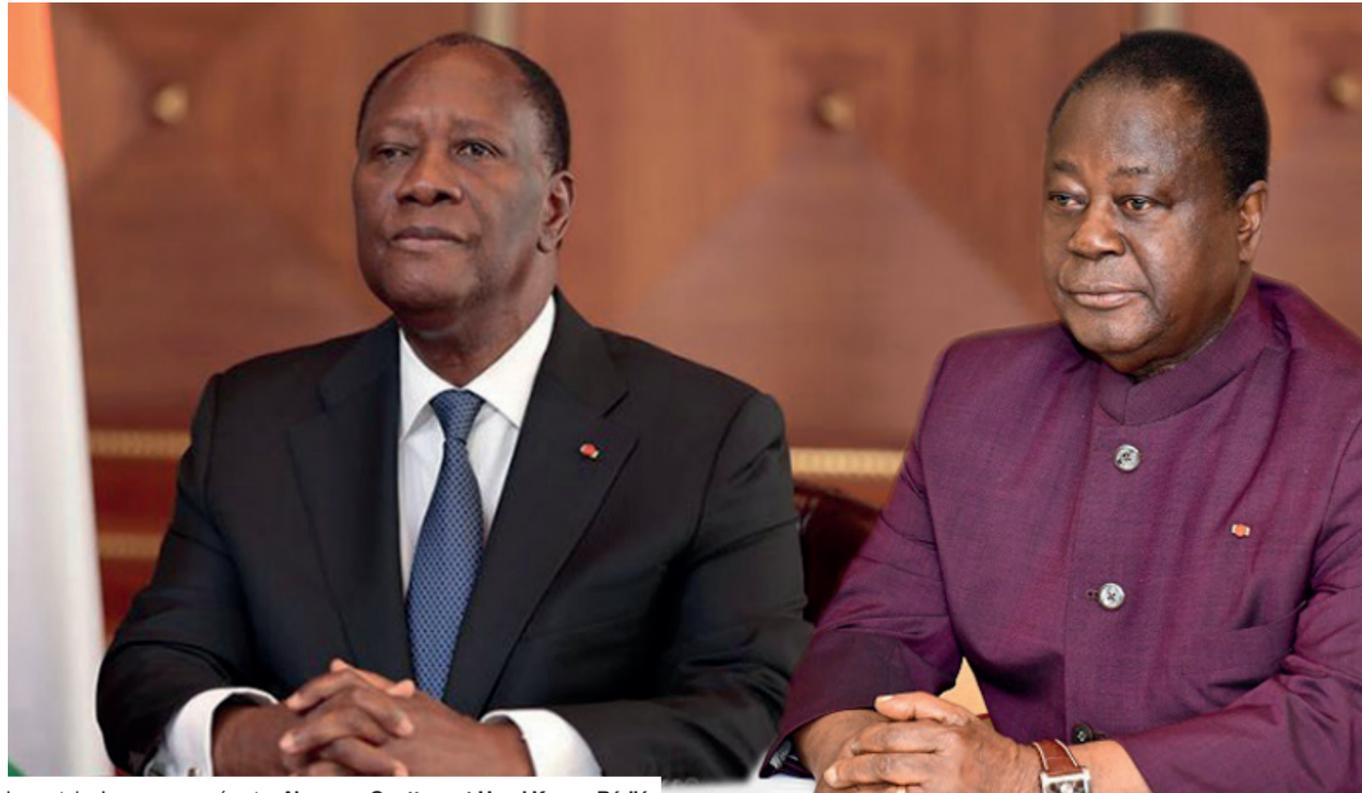
Match retour pour les uns, bataille de Kirina pour les autres, vidage du long contentieux qui perdure depuis 1993 pour certains. Les candidatures d'Alassane Ouattara et d'Henri Konan Bédié ont crispé les attentions et font craindre à plus d'un des risques d'un retour à des violences. Après l'éclatement de la joie des partisans d'un autre mandat pour Alassane Ouattara, l'opposition conteste de plus en plus le retour dans le jeu politique de celui qui avait, début mars, annoncé sa retraite. Au-delà de tous les débats, on s'achemine allégrement vers un face à face entre deux personnalités qui, depuis une trentaine d'années, sont passés d'un duel à un duo et vice-versa. Aujourd'hui elles s'apprentent à vider pour de bon, et cette fois dans les urnes, un contentieux qui maintient la Côte d'Ivoire dans une sorte de position d'otage. Trente ans après, on peut dire que le climat politique ivoirien n'a pas changé. La reconfiguration, tant attendue pour 2020, est un rendez-vous manqué. Dix ans après la crise postélectorale, les Ivoiriens s'apprentent à vivre de nouveau des jours sombres. Entre espoir et peur, certains pensent solder de vieilles querelles.

Dernière bataille ? S'il avait

annoncé que la campagne électorale de 2010 était sa dernière bataille politique, Henri Konan Bédié (86 ans) n'a pas digéré sa défaite cette année-là. Même s'il a soutenu Alassane Ouattara, il n'a jamais abandonné son projet de retour à la magistrature suprême, note un observateur de la vie politique ivoirienne. « Quand la Constitution de 2016 lui a été présentée, Bédié a juste souhaité que le verrou d'âge saute. Il avait déjà son idée déjà derrière, comptant sur le fait qu'en 2020, le RDR, dans le cadre de l'appel de Daoukro, passe le flambeau au PDCI afin qu'il puisse se présenter », explique avec regret un cadre du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP). Mais, au Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), on

« 2020 ne pourra pas vider ce contentieux. Bien au contraire, cela apparaît comme une bataille de trop. »

estime légitime la candidature d'Henri Konan Bédié. « Il est celui qui peut réconcilier les Ivoiriens et poursuivre au mieux l'œuvre d'Houphouët, tout en maintenant la cohésion au sein du parti », explique Basile Gouly, un cadre du PDCI qui milite depuis 2018 pour une candidature d'Henri Konan Bédié. De son côté, Alassane Ouattara, pour lequel l'alternance en 2020 devrait



Le match s'annonce serré entre Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié.

se faire par rapport à sa « personne » et avec « le plus compétent des cadres du RHDP », avait également sa petite idée sur son successeur. S'il souhaitait prendre sa retraite, il espérait convaincre Henri Konan Bédié d'en faire autant. Face à cet échec et à la mort brusque du défunt Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, sur lequel il avait misé dès 2017, « les choses se sont imposées à lui », le défend-on dans son

entourage. Après le premier clash entre ces deux personnalités en 1993, qui s'était soldé par un putsch en 1999, les Ivoiriens retournent presque dans le passé. Même si la peur des lendemains tumultueux gagne les cœurs de plusieurs, pris en otage et partagés entre leurs différents leaders, ils restent convaincus que 2020 ne pourra pas « vider ce contentieux. Bien au contraire, cela appa-

rait comme une bataille de trop », pense un diplomate en poste à Abidjan. Mais, dans les deux camps, l'on se prépare à l'évidence. Les vieux démons ayant refait surface, il est temps, selon certaines voix, de les éliminer une bonne fois pour toute et de redéfinir la scène politique.

Arbitrage intéressé Laurent Gbagbo, Guillaume Soro, Albert Mabri Toikeusse appa-

Repères

Henri Konan Bédié
Age : **86 ans**.

Président de : **1993 à 1999**.

Alassane Ouattara : **78 ans**.

Président depuis : **2011**.

ensemble, chacun prêche pour sa chapelle. Laurent Gbagbo et ses partisans, qui se voient éloignés à nouveau d'une élection après celle de 2010, sont face à plusieurs problèmes. « Se battre pour que Gbagbo puisse rentrer en Côte d'Ivoire le plus tôt possible, remettre son nom sur la liste électorale et faire de lui un candidat », explique le Professeur Anselme Séka, cadre du Front populaire ivoirien. Guillaume Soro se retrouve presque dans la même situation, sauf que, même s'il détient encore un passeport valide, il pourrait

être interpellé à sa descente d'avion. Même si l'élection de 2010 a démontré que Mabri Toikeusse n'a pas une grande base électorale, dix ans après il veut tenter à nouveau sa chance et se positionner comme une autre voie. Chacun des trois voit en 2020 une année favorable à ses ambitions. « Difficile de dire si une alliance de l'opposition actuelle peut se traduire dans les urnes. Tous ces acteurs se sont côtoyés et la confiance n'est pas au beau fixe. Aucun n'a de garantie en aidant l'autre et chacun préfère jouer sa propre carte, sans être faiseur de roi », lance le politologue Firmin Kouassi.

Tensions ? En attendant le face à face entre Ouattara et Bédié qui se profile à l'horizon, chacun joue son va-tout. L'opposition multiplie les appels aux marches de ses partisans depuis le 7 août. Les premières n'ont pas connu un grand succès

et ont occasionné des arrestations dans les rangs des marcheurs. L'on en compte près de 50 arrestations, dont 17 à Abidjan, lors de la marche devant la CEI, et 27 à Gagnoa le 10 août. Mais l'opposition n'en démord pas. Elle espère durcir le ton dans les jours à venir et multiplie les réunions et autres appels à la mobilisation. En face, le RHDP, parti au pouvoir, ne compte pas se laisser surprendre. Tout en maintenant l'agenda de son candidat et celui des activités du parti, il garde une oreille attentive aux mouvements et « ne compte pas laisser la rue aux mains de l'opposition », lancent certains de ces cadres. « Tous les ingrédients sont réunis pour une crise préélectorale. Même si la police est parvenue sans grand effort à disperser les manifestants ces derniers jours, il faut noter qu'ils n'étaient pas en grand nombre. Si l'opposition parvient à mobiliser plus de monde, l'on pourrait enregistrer des violences et des destructions de biens d'autrui, comme ce fut le cas le mardi 11 août à Daoukro, dans le fief de Bédié », fait observer Firmin Kouakou. Les jours à venir s'annoncent ainsi décisifs, tant pour le parti au pouvoir que pour l'opposition. L'échec ou la réussite des marches annoncées pour le jeudi 13 août définira la suite et la trajectoire de l'avenir proche du pays. Cela s'annonce aussi comme un test grandeur nature pour l'opposition qui, depuis une décennie, peine à mobiliser et est profondément divisée sur les méthodes et les objectifs. D'un face à face entre RHDP et PDCI, l'on pourrait jouer les avant-matches entre RHDP et opposition. Une confrontation qui pourrait aboutir à un report de l'élection ou à un dialogue direct entre tous les politiques afin d'aplanir les divergences avant tout scrutin. ■

3 QUESTIONS À



ARTHUR BANGA
historien

1 L'on s'achemine vers un face à face Ouattara Bédié: Est-ce la fin d'un long combat entre les deux hommes?

On ne peut pas résumer leur sinieuse histoire à des combats. Ils ont eu des moments plus calmes avec une parfaite collaboration. Mais le face à face (vu qu'en ce moment le FPI n'est pas encore un bloc) est particulier et semble être le dernier duel quand on regarde leurs âges. Mais ce n'est pas forcément la fin. Il y aura l'après élection et la posture qu'ils voudront prendre en ce moment là.

2 La classe politique ivoirienne stagne depuis une trentaine d'années. Peut-on dire que les électeurs sont en otage?

Non les électeurs participent à cette stagnation. Ce sont eux qui votent, ce sont eux qui animent les partis politiques et de fait contribuent fortement à la situation que nous vivons. Les exemples de KKB, Mamadou Koulibaly, Affi Nguessan et à un degré moindre Guillaume Soro ont tenté des choses mais n'ont pas eu l'adhésion des électeurs.

3 Peut-on dire que pour la reconfiguration politique, 2020 est un rendez-vous manqué?

Oui si on s'en tient aux têtes de liste et aux structures politiques dominantes. En même temps il y a des signes encourageants pour le futur. Un premier ministre quinquagénaire? Des ministres quadra. Au PDCI-RDA on a eu un rajeunissement important du personnel politique avec le départ des anciens au RHDP. On aura une campagne avec des visages comme Touré Mamadou, Jean Louis Billon ou Thierry Tanoh qui sont plus dynamiques. ■

LES CANDIDATS EN EMBUSCADE

Au-delà du Président de la République Alassane Ouattara et du Président du PDCI Henri Konan Bédié, d'autres candidats observent de près la situation et comptent bien profiter d'un faux pas de ces derniers pour surprendre.

YVANN AFDAL



Pascal Affi N'Guessan (67 ans) : Déjà affaibli par le manque de soutien de Laurent Gbagbo, Pascal Affi N'Guessan, candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2015, sera à nouveau dans la course. Son investiture est prévue pour la mi-août et il préfère compter sur ses propres forces. Pour

lui, plus question de s'allier au PDCI et pas question de rejoindre le RHDP. Après l'échec des négociations devant aboutir à un congrès unitaire au sein de la grande famille FPI, Affi n'avait d'autre choix que celui-ci. Arrivé en deuxième position, loin derrière Alassane Ouattara, avec 9,29% des voix en 2015, il espère améliorer ce score et, mieux, rafler la mise face aux autres candidats. Sous sa houlette, le FPI compte une poignée d'élus et Affi lui-même est le maître incontesté dans le Moronou, sa région. Mais cela semble insuffisant pour refaire son retard. Si, en coulisses, il compte sur une décrispation entre lui et Simone Gbagbo, il continue d'être ouvert à un dialogue interne qui devrait lui faciliter les choses lors de la campagne. Il pourrait à défaut jouer les arbitres en cas de second tour de la présidentielle 2020 s'il n'est pas dans le Top 2. ■



Gnamien Konan (67 ans) : Déjà en mars 2008, Gnamien Konan, ex Directeur général des douanes en rupture de ban avec Laurent Gbagbo, annonçait sa candidature à l'élection présidentielle de 2010. Rangé aux côtés du RHDP lors du second tour, il entrera au gouvernement en signe de reconnaissance et y

occupera plusieurs postes jusqu'en 2018, date de sa rupture avec le RHDP. Il n'a pas renoncé pour autant à ses ambitions. Se présentant comme le « Monsieur mains propres et innovateur », il est persuadé que s'il a été un « bon Directeur général des douanes », il sera « nécessairement un bon Président ». En attendant l'ouverture du dépôt des candidatures, il a relooké son siège, sis à Cocody Vallon, le rendant bien visible à tout passant. « Les grandes choses se préparent et nous seront prêts à démontrer aux Ivoiriens pourquoi ils doivent essayer d'autres personnes, en dehors du RHDP, du PDCI et du FPI », laisse entendre l'un de ses proches. Lui et Simone Gbagbo,

il continue d'être ouvert à un dialogue interne qui devrait lui faciliter les choses lors de la campagne. Il pourrait à défaut jouer les arbitres en cas de second tour de la présidentielle 2020 s'il n'est pas dans le Top 2. ■



Mamadou Koulibaly (63 ans) : Après un passage presque à vide entre 2011 et 2015 et une candidature avortée à la présidentielle de 2015, Mamadou Koulibaly travaille à sa candidature de 2020. Élu maire de sa circonscription, Azaghuié, où il passe désormais le plus clair de son temps, afin de rester aux côtés des

populations, il œuvre également à réunir des parrainages dans les régions et les districts. Même si son parti, LIDER, revendique des représentations à l'intérieur du pays, les choses ne s'annoncent pas aisées pour autant. Mais, entre 2016 et 2020, il a séduit dans le milieu des enseignants et également chez certains nouveaux majeurs. Ce qui pourrait l'aider à créer la surprise en obtenant au moins 65 000 signatures. Opposé à toute coalition pour en avoir fait l'amère expérience entre 2011 et 2015, Mamadou Koulibaly se démarque de l'ensemble de l'opposition et trace sa propre voie. ■



Les troubles fêtes Ber-tin Kouadio Konan, dit KKB, Jean Yves Dipobieu, Annick Pety Koutouan, Marie Carine Bladi ont déjà fait chacun une déclaration de candidature. KKB, candidat indépendant en 2015, dont le dossier avait été rejeté par son parti, le PDCI, ne décolère pas. Il ne cache pas ses

ambitions d'être encore candidat indépendant. Ce qui pourrait aiguïser les appétits d'autres cadres du PDCI, qui n'adhèrent pas forcément à la candidature d'Henri Konan Bédié. Si les moyens financiers ne feront pas défaut à certains d'entre eux, l'obtention des parrainages pourrait leur être fatale. ■

RACONTEZ-NOUS VOS HISTOIRES TELLES QUE VOUS LES VOYEZ

Si vous souhaitez voir votre travail Photographique publié dans le Magazine Point Focal, voici comment nous envoyer vos images:

Faites une sélection d'images (Jusqu'à 10 images au total) avec toutes les informations sur les réglages, l'appareil photo et l'objectif utilisés, un récit et votre photo personnelle à contact@pointfocal-mag.com



 [pointfocal.mag](https://www.instagram.com/pointfocal.mag)

 [PointFocal.mag](https://www.facebook.com/PointFocal.mag)

www.pointfocal-mag.com

 focal

PRÉSIDENTIELLE 2020 : SIMONE GBAGBO AVANCE MASQUÉE XXXX

Elle ne souhaite pas prendre sa retraite. Simone Ehivet Gbagbo, ex Première Dame de Côte d'Ivoire, pousse ses pions et tâte le terrain pour une candidature à l'élection présidentielle d'octobre prochain.

YVANN AFDAL



Simone Gbagbo attend de voir plus clair dans la situation de Laurent Gbagbo avant de se dévoiler.

Absente du terrain politique depuis un peu plus d'un mois, pour cause de Covid-19, Simone Ehivet Gbagbo est désormais prête à reprendre sa place dans le débat politique. Après avoir confié à plusieurs de ses proches qu'en cas de non candida-

tif sur l'agenda de son mari qui, en Belgique, est en attente d'un passeport ivoirien pour pouvoir se déplacer.

Un pas décisif Si dans son entourage immédiat elle a du soutien, ce n'est pas le cas à la direction du Front populaire ivoirien (FPI). De fortes

« Si Gbagbo n'est pas candidat, rien n'aura changé dans notre situation depuis 2011 et le boycott pourrait être une arme, comme dans le passé. »

ture de Laurent Gbagbo elle se présenterait, elle aurait engagé certains à récolter discrètement des parrainages pour sa candidature. Mais elle garde un œil atten-

têtes comme Assoa Adou, Secrétaire général, Hubert Oulaye, Laurent Akoun, Boubacar Koné, défendent mordicus la candidature de Laurent Gbagbo. « Si Gbag-

bo n'est pas candidat, rien n'aura changé dans notre situation depuis 2011 et le boycott pourrait être une arme, comme dans le passé», confie un cadre de cette tendance sous cape. Une position que ne partage pas Assoa Adou, pour lequel le FPI « devrait soutenir le candidat Henri Konan Bédié en cas de non candidature de Laurent Gbagbo ». Des arguments qui ne passent pas auprès de Simone Gbagbo, qui se positionne comme la numéro 2 du parti et entend « désormais jouer pleinement ce rôle ». Si elle refuse d'attaquer de façon frontale ses détracteurs, elle tente d'en convaincre quelques-uns du bien-fondé de sa candidature, pour « permettre au FPI de revenir au pouvoir ». Fragilisé, le FPI est toujours profondément divisé par l'attitude à tenir à la veille de cette élection. Mais, pour Simone, pas question d'être absente en octobre prochain. « Le RHDP a explosé, les militants se remobilisent et le parti doit jouer une carte majeure en revenant dans le jeu politique », plaide l'un de ses proches. Affaiblie par les querelles internes, Simone Gbagbo ne participe plus depuis plus d'un an aux réunions convoquées par le Secrétaire général Assoa Adou, auquel Laurent Gbagbo a confié la gestion quotidienne du parti. Elle compte néanmoins multiplier ses sorties dans les jours à venir afin de tester sa capacité à mobiliser et mieux connaître ses soutiens en dehors de son pré-carré. ■

EN BREF

RISQUE D'EMBRASEMENT : LES MARCHES SUSPENDUES

Face au risque d'embrasement et à une escalade de la violation, le ministère de l'intérieur a décidé de suspendre toutes les marches jusqu'à nouvel ordre. De source proche de la police, les incidents ces dernières 48 heures ont fait 3 morts et de nombreux dégâts matériels. Plusieurs commerçants ont vu leurs commerces partir en fumée. Certaines populations ont vu leurs maisons incendiées. Ce jeudi 13 août, parti au pouvoir et opposition appelaient respectivement leur partisans à marcher. Une situation qui annonçait des risques d'affrontement entre les différents camps. Mais au sein de l'opposition, l'on préfère maintenir l'agenda de la marche. Depuis l'annonce de la candidature du Président de la République, Alassane Ouattara, l'opposition ne décolère pas et souhaite le retrait de ce dernier de la course à la présidence. Une chose que le parti au pouvoir n'entend pas de cette oreille. Le 6 août, après l'annonce de sa candidature, plusieurs partisans du RHDP avaient laissé éclater leur joie. Les deux camps se mobilisent afin de faire des démonstrations de force. ■

Y.A



ÉDITH PULCHERIE GBALET

La société civile au service de la politique ?

YVANN AFDAL

Après 6 ans de syndicalisme à la centrale Dignité, entre 2006 et 2011, elle prend son indépendance de ce syndicat proche du FPI. Engagée pour la démocratie, elle essaie de frayer un chemin et reprend par moment les thèses de l'opposition.

Fin 2018, la France est secouée par le mouvement des « gilets jaunes ». Ce mouvement inspire bien d'autres mouvements de contestation, dont celui d'Édith Pulcherie Gbalet, la quarantenaire achevée. Elle tente de lancer sans succès en janvier 2019. Présidente de l'Action pour la restauration de la dignité humaine (ARDH), mise en place en septembre 2018, elle fait de l'injustice sociale son cheval de bataille. Titulaire d'un Diplôme d'études approfondies (DEA) en sciences sociales obtenu à l'université de Bouaké en 1999, elle travaille au BNETD depuis une vingtaine d'années. Elle a pris ses distances avec la centrale Dignité, mouvement syndical proche du Front populaire ivoirien (FPI), la trouvant moins prégnante et de moins en moins audible depuis le décès de Mahan Gahié, la figure de ce syndicat.

Sous cape ? Entre la lutte pour les injustices sociales et la politique, il n'y qu'un pas. Après avoir lancé à plusieurs reprises des appels contre le déguerpissement dans les quartiers précaires, la militante de gauche reprend peu à peu les thèses des partis de l'opposition. Elle veut se positionner comme le nouveau visage de la société civile. Mais, dans un contexte dominé par le débat politique avec une société civile qui, à tort ou à raison est soupçonnée d'être le prolongement des partis, elle espère occuper une place prépondérante. L'annonce de la candidature d'Alassane Ouattara apparaît pour elle comme une aubaine pour monter en première ligne. Après des tentatives infructueuses pour mobiliser ses militants, l'opposition lui offre un boulevard. Elle veut tenter le coup en appelant à des manifestations sur l'ensemble du territoire pour ce jeudi 13 août. Après l'échec de l'opération « gilets oranges », elle espère que cette fois sera la bonne. Une position qui renforce chez ses contradicteurs l'idée selon laquelle elle vient de faire tomber le masque en montrant son parti pris politique. « Elle veut sauver une opposition aux abois. Mais cela ne saurait prospérer », lance l'un de ses détracteurs. Se défendant, elle estime avoir quitté la plateforme Forum des organisations de la société civile ivoirienne (FORSCI) en 2016 parce que ce forum était politique et revendique avoir lancé l'opération zéro violence en 2020, comme déjà en novembre 2017. Mais elle est convaincue que cette fois-ci elle joue sa crédibilité et compte mettre les bouchées doubles afin que la marche qu'elle souhaite organiser se passe dans une bonne ambiance. ■

Journal d'Abidjan
L'hebdo
www.jda.ci

Tous les jeudis

1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

RHDP Ouattara déploie sa machine

Désormais candidat à sa propre succession, le Président Alassane Ouattara vient de donner un coup de fouet à sa campagne, ce qui devrait accélérer les choses. Prévus pour le 20 août à Abidjan, la convention pour valider sa candidature sera le premier acte qu'il posera. La direction de campagne du candidat des houphouëtistes sera pilotée

par le Premier ministre Hamed Bakayoko, qui aura à ses côtés Patrick Achi et Jeannot Ahoussou Kouadio. Dans ce schéma, Patrick Achi pourrait jouer le rôle de porte-parole de Ouattara. Mamadou Touré devrait cette fois piloter la campagne au niveau de la jeunesse. Le Directeur exécutif du parti, Adama Bictogo, aura un rôle de coordinateur et de mobilisateur en chef des finances et

des ressources humaines. Kandia Camara, Anne Ouloto, Raymond Goudou devraient se voir confier (comme en 2010) la mobilisation des femmes pour leur candidat. Au niveau des régions, le porte-étendard du RHDP, en plus de compter sur les membres du gouvernement, s'appuiera sur les présidents de conseils régionaux, dont certains sont déjà coordonnateurs de

campagne dans leurs différentes circonscriptions. Une direction de campagne qui s'annonce très vaste et qui aura pour mérite de mettre fin momentanément aux rivalités entre cadres dans certaines régions. Ou d'exacerber certaines divergences au niveau local. Le candidat Alassane Ouattara, selon certaines sources, lancera sa campagne à Korhogo, en mémoire du défunt Premier ministre. ■

AUDA - NEPAD : LANCEMENT D'UNE ACADEMIE POUR LES MICROS, PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

La plateforme AUDA - NEPAD offre un accès gratuit aux informations sur le marché, à un pool de mentors ayant une expérience diversifiée et une assistance pour l'accès aux possibilités de financement.

YVAN AFDAL



Plus de 100 000 PME devraient être soulagés.

Conçu dans le cadre du programme 100 000 MPME d'ici 2021 (100K MPME), lancé par l'Agence de développement de l'Union africaine, AUDA - NEPAD et le Groupe Ecobank, l'Académie MPME offre un accès facile à une formation pratique et à des ressources sur les possibilités de financement existantes dans divers pays, ainsi que des outils stratégiques pour bâtir une présence en ligne et adapter ses opérations dans le contexte de la pandémie de Covid-19. La plateforme offre également un accès gratuit aux informations sur le marché, à un pool de mentors ayant une expérience diversifiée et une assistance pour l'accès aux possibilités de financement.

Trois volets Avec un webinar informatif avec la présence d'experts, une série de formations virtuelles et du mentorat pour les micros, petites et moyennes entreprises (MPME), l'académie propose un contenu de classe internationale panafricaine, spécifique à chaque pays, pour assurer le bon équilibre entre les réalités locales (défis et opportunités des MPME) et une approche panafricaine structurée, afin d'assurer la durabilité et l'extensibilité des initiatives. Selon le Dr Ibrahim Assane Mayaki, directeur général d'AUDA - NEPAD, « dans ce continent où la majorité des pays

sont des économies à faibles et moyens revenus, où les jeunes représentent près de 60% de tous les chômeurs, la contribution des MPME et des entreprises informelles à la croissance du PIB et à la création d'emplois est fondamentale. L'académie des MPME de l'AUDA-NEPAD, mise en place en partenariat avec le Groupe Ecobank, vise à favoriser la résilience et la survie des MPME en ces temps critiques». Pour Ade Ayeyemi, PDG du Groupe Ecobank, l'impact de la Covid-19 continue à se faire sentir dans toute l'Afrique, avec de sérieux défis et incertitudes pour nos MPME. L'académie des MPME vient à point nommé pour apporter le niveau de soutien adéquat à ce segment vulnérable et important des entreprises en Afrique. Les micros, petites et moyennes entreprises africaines sont invitées à participer aux webinaires d'information afin d'obtenir des conseils sur l'accès au financement et les stratégies de mise en place d'une présence numérique de la part des intervenants. La Côte d'Ivoire est dans la première vague, prévue du 21 au 23 septembre. ■

Nombre de PME :
100 000

Taux de chômage jeune : 60%

EN BREF

MARCHÉS PUBLICS : LE RÉGULATEUR LANCE L'AUDIT DE 200 MARCHÉS DE GRÉ À GRÉ PASSÉS DE 2014 À 2017

L'Autorité de régulation des marchés publics (ANRMP) a lancé l'audit d'un échantillon de 200 marchés publics passé de gré à gré au cours de la période 2014-2017. Les commandes publiques ciblées représentent 22,5% du nombre total des marchés de gré à gré passés par huit ministères sur la période concernée. En 2014, un audit similaire commandité par l'ANRMP portait sur les marchés attribués de 2011 à 2013.

RECouvreMENT DES IMPÔTS : REPRIS DES CONTRÔLES ET DES RECouvreMENTS FORCÉS

L'Administration fiscale annonce la reprise par ses services des différents contrôles fiscaux que sont : le contrôle sur pièces ; le contrôle ponctuel ; le contrôle inopiné ; la vérification générale de comptabilité ; la vérification approfondie de la situation fiscale d'ensemble des personnes physiques ; le contrôle de la facture normalisée ; le contrôle à la circulation ; le droit de visite ; le droit de communication ; la vérification de comptabilité, sans pénalités (vérification à blanc). ■

La BCEAO attend une reprise de la croissance à 2,1% au 3ème trimestre

Après un deuxième trimestre morose, marqué par la pandémie de la Covid-19 et ses effets dans la sous-région, la Banque centrale des huit États de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) table déjà sur une reprise de l'activité économique d'ici septembre 2020, avec à la clé un taux de croissance de l'ordre de 2,1% en glissement annuel.

Selon sa note de conjoncture économique de mai 2020, ces chiffres sont attendus suite à un deuxième trimestre qui aura enregistré une baisse de l'activité (- 6,2% au lieu de - 2,6% anticipé précédemment). En variation trimestrielle, indique la BCEAO, le taux de croissance resterait négatif pour le deuxième trimestre consécutif (- 7,9% au deuxième trimestre 2020, après une réalisation de

- 1,0% au premier trimestre). «Une contre-performance serait enregistrée au deuxième trimestre 2020 au niveau des activités commerciales, des bâtiments et travaux publics, industrielles et de services, en conséquence aux mesures de prévention prises par les États de l'Union, restreignant ou interdisant certaines activités», relève l'institut d'émission, basé à Dakar. Il faut

noter que l'ensemble des secteurs serait concerné, malgré la reprise amorcée au niveau de la plupart des pays partenaires commerciaux de l'Union. « Les économies de l'UEMOA seraient tirées à la baisse par le reflux de la demande intérieure, ainsi que la lente reprise de certaines activités (transports, tourisme, etc.), du fait des retombées de la pandémie de Covid-19 », note la BCEAO. ■

ANTHONY NIAMKE

Richard Seshie : « Nous proposons une solution alternative entièrement digitalisée »

Richard Seshie est le fondateur d'Akwaba (www.getakwaba.ci), une startup ivoirienne qui innove dans les services graphiques.

ANTHONY NIAMKE

Comment se présente Akwaba ?

Akwaba est une plateforme en ligne qui donne un accès immédiat à un graphiste professionnel en Côte d'Ivoire, pour réaliser tous types de créations graphiques. Jusqu'à présent, lorsqu'une personne souhaitait faire réaliser un logo ou le design d'une présentation par exemple, soit elle embauchait, ce qui n'est pas toujours idéal pour des chefs d'entreprise qui doivent composer avec des ressources limitées, soit elle s'adressait à un graphiste indépendant de la place. Bien souvent en débouchait une relation de travail compliquée et pas d'outil de suivi en ligne. Nous proposons une solution alternative, entièrement digitalisée.

Quelle est votre innovation, précisément ?

Sur un même site web (www.getakwaba.ci), vous pouvez rédiger une demande, payer pour votre créa par mobile money, échanger par messagerie privée avec le graphiste professionnel qui vous est assigné, lui soumettre des révisions en illimité et télécharger vos créations en 48 heures, un délai d'exécution rapide. Nos requêtes peuvent être individuelles, à la demande, mais pas que. Nous proposons aussi des forfaits mensuels taillés sur mesure pour les petites et moyennes entreprises. À partir de 50 000 FCFA/mois, notre forfait Médias sociaux permet à tout chef d'entreprise d'avoir 4 créas pour accompagner sa communication d'entreprise sur les réseaux sociaux. Nous avons développé d'autres forfaits, tout aussi alléchants.



Richard Seshie, le fondateur d'AKWABA (www.getakwaba.ci).

Comment vous est venue l'idée de créer votre startup ?

On adore illustrer. Je parle pour moi mais aussi pour le collectif de graphistes à notre service. Nous publions régulièrement des visualisations qui montrent l'Afrique autrement, de façon beaucoup plus positive, sur www.africakitoko.com. Cette initiative, lancée début 2020, nous a rassemblés, et vu le calibre des personnes très compétentes que nous

sommes et le mix de graphistes et de développeurs, on s'est dit qu'on pouvait proposer un service cette fois-ci payant et utile.

Quelles sont vos ambitions d'ici 5 ans ?

On aimerait bénéficier de la confiance solide de clients en Côte d'Ivoire et ensuite tourner nos regards vers l'Afrique et dans le monde francophone. Nos clients sont ravis de faire du business avec nous. ■

REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE
le Digital évolue, Nous aussi...

Publicité en ligne
Création graphique
Articles sponsorisés

Publi reportage
Communiqué
Campagne Multicanal

News, Actualités
Appel d'offres
Vidéos

ALHOUCEINE SYLLA : « VICTIMES DE DISCRIMINATION, PORTEZ PLAINTE ! »

Dans cet entretien, Alhouceine Sylla, Président de l'Association des professionnels des ressources humaines de Côte d'Ivoire (APRHCI), fustige les discriminations dans les services et propose les voies et moyens pour y remédier.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR RAPHAËL TANOË



Alhouceine Sylla conseille aux victimes de saisir le tribunal du travail.

Quand parle-t-on de discrimination au travail ?

Il y a discrimination lorsque l'employeur tient compte de la race, du sexe, de la religion ou d'autres aspects personnels et non professionnels pour exclure un travailleur ou un intéressé. La loi condamne la discrimination à l'embauche et au travail. Il faut l'égalité de tous devant l'emploi.

Peut-on exiger de quelqu'un de suivre une formation religieuse avant de l'embaucher ?

Si c'est un projet religieux, il n'y a pas discrimination. Mais si nous avons affaire à un emploi normal, c'en est une. Je suis en train de piloter, par exemple, un séminaire international sur la finance islamique, qui va venir

en aide à ceux qui ont des projets. Mais le concept a été mis en place par des bailleurs de fonds musulmans, qui veulent aider des personnes qui ont des «projets halal » c'est-à-dire qui respectent les concepts de l'Islam. Là, par exemple, ce n'est pas un cas de discrimination.

« Tous les jours, nous constatons des discriminations à l'embauche. Des entreprises, par exemple, refusent de recruter des femmes. »

Êtes-vous confrontés à des discriminations dans la pratique de votre métier ?

Tous les jours, nous constatons des discriminations à l'embauche. Des entreprises, par exemple, refusent de recruter

des femmes, en disant qu'elles peuvent tomber enceintes à tout moment ou convoler en justes noces. Cela, avant même qu'elles ne commencent à produire. En général, ces femmes ne le savent pas, parce qu'on ne le leur dira jamais. Pendant l'entretien, l'employeur se contente de les éliminer sans qu'elles ne s'en doutent. Tout comme il y a des entreprises qui refusent de recruter des handicapés.

Les insuffisants rénaux n'échappent pas également, alors qu'ils peuvent bien travailler...

On ne peut pas procéder au licenciement d'un travailleur sur la base de la maladie. À moins que cette maladie ne le rende complètement handicapé. L'entreprise a l'obligation de trouver une activité qui soit compatible avec son état. Si elle ne le peut pas, dans ce cas elle libère le travailleur avec un règlement à l'amiable. Le problème des Ivoiriens, c'est que beaucoup d'entre nous ne connaissons pas nos droits. Les textes en la

manière sont également faibles. Et, en plus, l'activité économique fait que beaucoup ont peur de perdre leur emploi. Les patrons en abusent. Le temps que le tribunal du travail instruisse l'affaire, le plaignant est découragé. ■

EN BREF

137 CORRESPONDANTS DE PRESSE ÉTRANGÈRE ACCRÉDITÉS EN 2020

Cent trente-sept correspondants de la presse étrangère ont été accrédités en 2020 en Côte d'Ivoire, a indiqué mardi 11 août à Abidjan, Jean-Martial Adou, le directeur de Cabinet du ministère de la Communication et des médias, lors d'une remise officielle de leurs cartes d'accréditation. Au nombre de ces 137 correspondants, l'on compte 33 indépendants professionnels de la communication, a relevé M. Adou, précisant que les organes implantés comprennent 14 chaînes de télévision, 12 agences de presse, 7 radios, 7 organes de presse en ligne et 11 magazines. L'octroi de ces accréditations intervient à moins de trois mois de l'élection présidentielle du 31 octobre 2020.

IMMIGRATION CLANDESTINE : PLUS DE 5000 MIGRANTS IVOIRIENS DÉJÀ REVENUS AU PAYS SELON LA DGIE

La direction générale des ivoiriens de l'extérieur (DGIE) a avancé, le mardi 11 août 2020, un chiffre de plus de 5000 migrants ivoiriens qui ont déjà regagné le pays, au cours d'une table ronde initiée par le Réseau ouest-africain de lutte contre l'immigration clandestine (REALIC), au siège de la Convention de la société civile ivoirienne (CSCI), à Cocody. Selon son représentant à cette tribune de débats, Koli Touré, cette performance est le fruit de la politique de l'Etat de Côte d'Ivoire en matière de lutte contre ce phénomène en cours depuis 2017 et pour laquelle un draft est déjà disponible qui sera bientôt soumis au gouvernement pour examen et validation. M. Touré a évoqué, entre autres actions majeures, la collaboration avec l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) qui permet aujourd'hui aux migrants de revenir au bercail avec des projets bancaables. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

AGBOVILLE : LA LICH EN CAMPAGNE CONTRE L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE

La Ligue ivoirienne contre l'hypertension artérielle et les maladies cardiovasculaires (LICH) a débuté mardi 11 août à Agboville une campagne de dépistage de l'hypertension artérielle, d'une durée de deux semaines, pour contribuer à réduire le taux de prévalence nationale. L'objectif de cette campagne est donc de préserver les populations locales du caractère dangereux de ce mal pernicieux appelé « Tueur silencieux ». Selon Dr Véronique Laubhouet, présidente de la LICH, la consommation excessive de sel, d'alcool, de tabac, le stress, la sédentarité, le manque d'activité sportive, l'âge... sont des facteurs favorisant la maladie déclarée au-delà de la norme requise de 14/9. Elle a insisté sur la gravité et la dangerosité de l'hypertension artérielle (HTA) qui peut provoquer des crises d'accident vasculaire cérébral (AVC) pouvant paralyser partiellement ou totalement un individu. Elle a donc invité les populations à venir se faire dépister pour connaître leur statut, à cause des complications multiples auxquelles la maladie expose les personnes. ■

AMADOU HAYA SANOGO : QUE DEVIENT-IL ?

Plus de six mois après sa mise en liberté provisoire, le général Amadou Haya Sanogo se fait très discret. Une stratégie sciemment voulue par l'ex-chef de la junte militaire, mis en cause dans l'affaire dite de l'assassinat de 21 bérets rouges en 2012. Très effacé depuis sa sortie d'incarcération, Amadou Haya Sanogo mène désormais une vie en apparence des plus simples.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



Amadou Aya Sanogo, d'un stade à un autre.

Un but sur penalty inscrit par l'ex-militaire pour donner la victoire à l'équipe des anciens internationaux maliens de 1994, opposée le samedi 8 août 2020 à une équipe de Ségou, lors d'un match de gala dans la cité des Balanzans. Non, l'ancien chef de la junte militaire ne s'est pas reconverti en footballeur, mais ce sport, qu'il affectionne, est l'un de ses passe-temps favoris depuis le 28 janvier dernier et sa remise en liberté provisoire. Alors qu'il avait prévu de fêter la Tabaski en grande famille

à Ségou, il décidera finalement de la célébrer dans son foyer à Bamako. Ses amis de la capitale et de Ségou le convainquent alors de participer une semaine après à ce match de football. « Il ne faut pas que cela ait une quelconque connotation politique », a formellement conditionné le général Sanogo. Car si l'ancien homme fort de Kati est longtemps resté discret, c'est aussi et surtout parce qu'il ne s'estime pas totalement libre et s'interdit toute démarche qui irait à l'encontre de ses conditions de libération. « Pour

lui, l'urgence, c'est un Mali stable et paisible. Il n'envisage pas de carrière politique et il n'en parle même pas. Il dit que dans son agenda actuel il n'y a pas de place pour cela dans l'immédiat », glisse Cheick Oumar Keita, Président des Clubs Haya Sanogo, très proche de ce dernier.

Un quotidien « simple » La majeure partie de son temps, le Général Sanogo la passe à la Base militaire de Bamako. Quand il se lève, il est très souvent entouré de ses vieux amis, avec lesquels il discute autour du thé durant de longues heures, avant de consacrer un bon moment, le soir, à jouer au football. « Quand il n'est pas à Bamako, le général Sanogo se rend à Kati, où il a un champ, et s'adonne à des travaux champêtres. Hormis cela, il n'a pratiquement plus d'autres activités », confie M. Keita.

Avant de reprendre le cours normal de sa vie, l'ex-militaire a passé plus de deux mois à la maison, « un temps au cours duquel il ne recevait presque aucune visite, si ce n'est sa famille ». ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

AFGHANISTAN : ÉCHANGES DE BONS PROCÉDÉS

Le Président afghan Mohammad Ashraf Ghani a émis lundi un décret gracieux et libérant 400 détenus talibans, a annoncé le palais présidentiel sur Twitter. Selon le tweet, Ghani a signé dans la soirée de lundi le décret exemptant de peines des prisonniers condamnés qui font partie des 5 000 répertoriés par les talibans. Cette décision est intervenue un jour après que les participants à une Loya Jirga (Grande assemblée) de 3 400 membres aient voté pour la libération de 400 détenus. Un accord de paix signé entre les États-Unis et les talibans au Qatar, en février, exigeait que le gouvernement afghan relâche 5 000 détenus talibans en échange de la libération par les talibans de 1 000 soldats ou employés du gouvernement. Depuis le début du mois de mars, le gouvernement afghan et les talibans se sont exécutés. Les négociations de paix, interrompues depuis plusieurs mois, devraient donc bientôt reprendre. Elles se tiendront, selon les autorités en charge, dès cette semaine à Doha, au Qatar. ■

Y.A

Brésil Une application pour réserver une place à la plage

Marcelo Crivella, le maire de Rio de Janeiro, a annoncé le 10 août la mise en place d'une application pour réserver un emplacement sur les plages de la ville. Objectif : faire respecter la distanciation sociale dans ces zones très prisées des visiteurs. « Les gens seront autorisés à rester dans des zones délimitées, en réservant via une application », a déclaré le maire lors d'une conférence de presse. « Ainsi, nous pourrions mieux organiser quelque chose qui ne fonctionne pas correctement aujourd'hui », a-t-il expliqué. Marcelo Crivella n'a pas donné de détails sur

cette application pour smartphone et n'a pas précisé quand le nouveau système serait mis en place. Le 31 juillet, alors que le déconfinement relatif de la ville était entamé, le maire avait autorisé de nouveau la baignade et certaines activités aquatiques, mais le bain de soleil est resté interdit officiellement. Cela n'a pas empêché des milliers de personnes d'envahir les plages de sable blanc de la ville, notamment Copacabana, Ipanema ou Leblon, ces derniers week-ends, pour bronzer ou pratiquer un sport, très peu d'entre elles portant un masque. ■

B.S.H.

MERCATO D'ÉTÉ : LES INTERNATIONAUX IVOIRIENS SÉDUISENT

En attendant le démarrage de la saison 2020 - 2021 des championnats européens, le mercato estival bat son plein. Les internationaux ivoiriens sont très convoités.

ANTHONY NIAMKE



Les internationaux ivoiriens sont toujours prisés lors des différents mercato.

En attendant le démarrage de la saison 2020 - 2021, les footballeurs ivoiriens sont au rendez-vous de ce grand marché estival, qui devrait normalement prendre fin le 5 octobre.

Convoités Tout démarre avec Bayo Vakoun, qui est depuis quelques jours sociétaire du Toulouse Football Club. L'attaquant de 23 ans s'est engagé avec le club de Ligue 2 sous la forme d'un prêt avec option

d'achat. Pour l'heure, la durée du contrat n'est pas encore connue. Ancien du Stade d'Abidjan, de l'Étoile du Sahel et du Celtic de Glasgow, le joueur pourrait relancer le secteur offensif du TFC. Le latéral des Éléphants de Côte d'Ivoire, Serge Aurier, est également sur le marché des transferts. Il est ouvert à l'idée de débiter une nouvelle aventure loin de Londres. Après la Ligue 1 et la Premier League depuis 2017, c'est en Italie que Serge Aurier aurait trouvé un

accord pour un futur contrat en Lombardie, selon la presse italienne. Les Spurs réclament un chèque de 20 millions d'euros pour le libérer, alors que les Milanais ne seraient pas disposés à mettre plus de 15 millions d'euros, pour un joueur dont le contrat se termine en juin 2022. Même son de cloche pour l'ancien Mimosas Roger Assalé. Prêté à Leganes la saison dernière, avec une option d'achat de 6 millions d'euros, l'attaquant ivoirien, toujours joueur des Young Boys (Suisse), intéresse plusieurs écuries, notamment l'Olympique de Marseille, le FC Nantes, Montpellier et le FC Brest. Son départ se précise de plus en plus, puisque le club brestois semble très motivé à attirer l'attaquant dans ses rangs. Pour l'heure, les pourparlers sont en cours et devraient aboutir d'ici quelques semaines. Après le refus de l'Olympique de Marseille de s'attacher les services de Max-Alain Gradel, encore au Toulouse FC, c'est le club grec de l'Olympiakos qui se signale pour l'Ivoirien. Selon les médias grecs, son départ pourrait intervenir rapidement. En effet, il aurait donné son accord pour rejoindre la Grèce. Un contrat de deux ans est évoqué. Si l'ancienne direction avait convenu d'un bon de sortie aux alentours du million d'euros, un accord avec le joueur aurait été trouvé pour le libérer de son contrat. ■

Ligue des champions Barcelone - Bayern, le choc des quarts de finale



Ce choc des quarts de finale de la Ligue des champions, promet électrique.

Deux géants, le FC Barcelone et le Bayern de Munich, vont s'affronter en quarts de finale de la Ligue des champions, ce 14 août, suite à leur qualification, le week-end dernier, face à Naples et à Chelsea. Le Barça et le Bayern sont parmi les qualifiés pour le « Final 8 », qui prendra fin le 23 août prochain à Lisbonne (Portugal). Les deux clubs sont les seuls à avoir déjà gagné la Ligue des champions,

avec cinq trophées chacun. Ce choc de Titans s'annonce épique pour une place en demi-finale. Les autres quarts (Atalanta - PSG, Leipzig - Atlético et Lyon - Manchester City) opposeront des équipes qui n'ont jamais remporté la Coupe aux grandes oreilles. L'UEFA a concocté une formule inédite, dans un lieu unique, sans matches aller - retour, pour clore la compétition reine européenne, interrompue en mars dernier. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

La dernière journée du Velocity Fest, dimanche 9 août à Kingston (Jamaïque), a été marquée par les jolis 200m des deux stars du sprint jamaïcain. **Elaine Thompson** a signé le meilleur temps, se rapprochant des 22 secondes avec un chrono de 22"19 (0,7m/s). Dans la course B, Shelly-Ann Fraser-Pryce, auteure la veille de la meilleure performance de l'année sur 100 m en 10"87, a bouclé son demi-tour de piste en 22"57 (0,9 m/s).

L'Ukrainienne **Nataliya Krol**, double championne d'Europe du 800 m devant Rénelle Lamote en 2016 et 2018, a été le week-end dernier suspendue 20 mois par l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (AIU), a-t-on appris ce jeudi. Contrôlée positive à l'hydrochlorothiazide, un diurétique prohibé, elle était suspendue provisoirement depuis le 25 février.

« LA RÉVOLTE DES ABBEYS » AU CINÉMA

C'est ce samedi 15 août au Palais de la culture de Treichville que les cinéphiles ivoiriens découvriront sur le grand écran le document-fiction « La révolte des Abbeys ». Une production cinématographique qui dévoile un pan de l'histoire du peuple abbeey, originaire de la région de l'Agneby-Tiassa et symbole de la résistance à l'oppression coloniale.

ANTHONY NIAMKE



Ce document-fiction se veut un hommage au peuple **Abbeey** qui a fait preuve de courage face à l'oppression coloniale.

Le peuple abbeey fait partie du grand groupe Akan. Situé dans le sud de la Côte d'Ivoire, dont le chef-lieu de région (Agneby-Tiassa) est Agboville, ce peuple a une histoire qui rime avec celle d'une farouche opposition à la soumission et à l'exploitation servile liées à la colonisation. L'histoire enseignée dans les livres est celle de leur révolte, qui aura duré plus de dix ans. Plus d'un siècle après, un fils de la région a décidé de raconter la version originale de ces faits marquants de l'histoire coloniale de la Côte d'Ivoire, à tra-

vers un document-fiction qui sera projeté ce samedi 15 août au Palais de la culture de Treichville pour le plus grand bonheur des cinéphiles ivoiriens, qui souhaitent en apprendre davantage sur ce peuple très particulier.

Film historique

En 1905, lassés des excès commis par les colons dans le cadre du dépotage, du travail forcé lié au tracé du chemin de fer Abidjan - Niger et des injustices dont ils sont constamment victimes (confiscation

INFO PEOPLE

MARK ZUCKERBERG 3ÈME FORTUNE MONDIALE

Ce sont des chiffres qui peuvent donner le tournis. Mark Zuckerberg, le patron américain de Facebook, était devenu en juillet 2018, la troisième personnalité la plus riche du monde, délogeant le magnat des affaires Warren Buffet du podium. Deux ans plus tard, sa fortune a connu une incroyable croissance, étant estimée à 100 milliards de dollars. Il peut notamment remercier le déploiement de **Reels**, une nouvelle fonctionnalité d'**Instagram**, qui a fait bondir l'action du groupe de 6% à la Bourse de New York. Or Mark Zuckerberg possède encore 13 % des parts de son entreprise. De quoi bien gonfler son capital. Il est toujours devancé par Jeff Bezos (190 milliards de dollars) et Bill Gates (112 milliards de dollars).



INFO PEOPLE

FRIENDS : LE TOURNAGE DE LA SÉRIE REPOUSSÉ DE NOUVEAU

Depuis des mois, les fans trépignaient d'impatience à l'idée des retrouvailles du casting de la série emblématique Friends. Après plusieurs teasings, elle était prévue pour février 2020. Mais, quelques semaines après, le tournage, initialement prévu pour fin mars, sera repoussé. La raison ? **La pandémie de coronavirus**, qui posait de sérieux problèmes de sécurité d'un point de vue sanitaire. Quatre mois plus tard, l'horizon continue de s'obscurcir pour les fans. Avec la Covid-19 encore active aux États-Unis, impossible à l'heure actuelle de pouvoir envisager de nouveau l'organisation de cet épisode spécial en présence de Courteney Cox, Lisa Kudrow, Matthew Perry, David Schwimmer et Jennifer Aniston.



d'armes juste après le versement des lourdes taxes requises pour leur transport, actes arbitraires, piétinement de la dignité humaine...), les Abbeys entament une vaste révolte, qui durera plus de dix ans (1906 - 1916). Malheureusement, cette rébellion va occasionner en janvier 1910 la mort de Rubino, un officier colon, dont le nom a été attribué plus tard à l'une des localités de la région de l'Agneby-Tiassa (Agboville), qui serait proche du lieu du meurtre. Cette situation va donc accentuer la crise entre les colons français et les autochtones abbeys. Pour la structure MSY Production, productrice de ce film documentaire de 52 minutes, l'idée est de permettre aux populations de revivre l'un des faits majeurs de l'histoire de certains peuples ivoiriens dans la lutte contre la colonisation. La bande annonce du film, très originale, dévoilée depuis quelque temps sur les réseaux sociaux, transporte le téléspectateur au cœur de cette aventure épique. Le film « La révolte des Abbeys » sera projeté, selon ses producteurs, dans toutes les salles de cinéma de Côte d'Ivoire, afin de permettre aux plus jeunes de s'imprégner de cette facette de l'histoire de leur pays. ■

Journal d'Abidjan
L'Hebdo

Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Ouakaltio OUATTARA

Sécretaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO

Infographiste : ALLEGRA ISTC

Service commercial :
Ismaël OUATTARA

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

Nouvelle
Collection
YeQar

Choisis ta Couleur!

